



Soutra des causes et des effets des actions

Edité en anglais par D.N. MacKenzie



STR-SOUTRAS-SOUTRAS CAUSES ET EFFETS DES ACTIONS-Dernière mise à jour 17.07.2015

Namo Bouddha, namo Dharma, namo Sangha ! Ainsi ai-je entendu :

Une fois le Bouddha était dans la ville de Sravasti, dans le jardin de Jéta, avec de nombreux moines (*sramana*) et un nombre incalculable de bodhisattvas et de dieux (*devas*), et d'innombrables autres mondes leur tenaient compagnie. Le souverain maître du monde (Lieujyestha) exposait la Loi et l'assemblée écoutait avec un esprit pur.

Alors Ananda, au nom des êtres humains, s'adressa ainsi au Bouddha :

« Maître du monde, je vois à présent que chaque créature naît de la même façon parmi les gens. Il en existe de beaux et de laids, de forts et de faibles, de riches et de pauvres, d'heureux et de tristes, de nobles et de vils, et leurs voix ne sont pas semblables ni leurs paroles identiques. Il y a celui qui, à cent ans, ne meurt pas et celui qui, à trente ans, meurt ; il y a celui qui, avant même d'être né, meurt dans la matrice. Il y a la personne qui est séduisante mais pauvre, et il y a celui qui est vil et laid, mais qui est riche ; puis, il y a le noble et fort sans dignité ni rang (social) et le faible qui a dignité et rang (social), mais qui est malheureux. Il y a la personne dont la vie est longue et heureuse et celui dont la vie est courte. Puis, il y a la personne qui fait le bien mais rencontre des difficultés, et celui qui fait le mal et obtient le succès. Il y a la personne dont les lèvres sont blanches et qui louche, et l'homme noir aux yeux séduisants. Il y a la personne qui a de nombreux fils et filles et celui qui est seul et solitaire, sans engeance et orphelin. Il y a la personne qui va dehors, errante, perdue et transie de froid, et il y a la personne qui a soif et faim, et celle qui demeure à la maison et mange et se couvre d'habits à volonté. Il y a la personne qui dans sa jeunesse est pauvre et dans le besoin, et qui est riche une fois âgée. Il y a celle qui est juste et vraie et qui, exempte de faute ou de péché, souffre d'emprisonnement et demeure confinée en prison. Il y a le parent qui est compatissant envers l'enfant et l'enfant qui est respectueux envers ses parents, et il y a aussi des enfants qui, sans cesse, se battent et se querellent. Il y a ceux qui tirent leur survie et leur subsistance de tout et sans compter ; et il y a ceux qui n'ont pas de domicile à eux et demeurent toujours dans la maison des autres. Il y a la personne qui réside dans une contrée déserte comme un animal sauvage ; il y a la personne qui a ses habitudes, toujours dans la joie et il y a celle qui endure la servitude sous le joug d'un malfaisant ; il y a celle qui est intelligente et adroite, et celle qui est stupide et ignorante. Il y a la personne qui fait des efforts et gagne, et il y a celle qui ne cherche pas et la chose lui vient d'elle-même ; il y a la personne riche mais avide et mesquine, il y a la personne pauvre qui est

généreuse ; il y a celle qui parle de manière douce et excellente, et il y a celle dont la parole est semblable à des piqûres d'épines. Il y a la personne chère à tous, et avec laquelle tous s'entretiennent, et il y a ceux qui sont détestés de tous, si bien qu'on cherche à les éviter. Il y a la personne qui a de la compassion pour tous les êtres vivants, et il y a la personne qui aime tuer. Il y a ceux qui cherchent et trouvent et se réjouissent, et il y a ceux que les gens jettent dehors. Il y a les belles-mères et les belles-filles qui se haïssent et les épouses des frères qui se chérissent. Il y a la personne qui aime entendre les mots de la loi et celle qui entend un soutra et est gagnée par le sommeil. Il y a celle qui ne comprend ni loi ni règle, et il y a celle qui a l'amour de la doctrine, et il y a aussi ceux qui ressemblent à des animaux et à d'autres êtres de formes différentes. A présent, ô Seigneur, exposez-nous les causes et les effets de sorte que cette grande assemblée puisse entendre avec l'esprit pur et se diriger en toute sincérité vers des actions de bien. »

Alors, le Bouddha s'adressa à Ananda ainsi : « Cette question que tu poses – tout cela existe à cause d'une existence précédente, dans laquelle l'esprit de chacun n'était ni similaire ni identique. De cette façon, en conséquence, la rétribution est le fruit d'un millier, d'une myriade d'esprits séparés et différents. Ainsi la personne qui dans ce monde est belle vient d'un esprit patient, et la laide provient de la colère ; l'indigent de l'avidité. L'éminent et noble vient de la prière et du service, et l'humble et indigne provient de l'orgueil. Si la personne est noble et grande, cela provient de l'honneur et du respect et si elle naît avec les jambes courtes, c'est à cause du mépris. La personne qui fait obstacle à la splendeur éclatante du Bouddha naît noire et maigre ; et celle qui goûte à la nourriture du jeûne naît privée de nourriture. La personne qui est trop avare avec le feu et la lumière naît infirme ; celle dans les yeux de qui la faute apparaît toujours naît héméralope (aveugle la nuit). La personne qui calomnie la Loi naît stupide ; et la personne qui ne veut pas entendre la Loi naît sourde. Celle qui aime ronger les os naît avec des dents écartées ; et celle qui fait du parfum du Bouddha un parfum nauséabond naît avec des narines obstruées. La personne qui pêche à la ligne naît avec un bec de lièvre. La personne qui touche à l'image du Bouddha avec son vêtement naît rouge. La personne qui tire les poils de truie naît avec des cheveux verdâtres ; celle qui perce les oreilles des êtres vivants naît avec des oreilles percées. La personne qui place l'image du Bouddha dans un lieu où il y a de la fumée naît noire ; celle qui voit son maître et ne se lève pas naît paralysée. Celle qui sort de la maison de Bouddha et tourne le dos à l'image du Bouddha naît bossue. Celle qui voit le Bouddha et ne rend pas hommage mais simplement se donne une légère tape sur front de loin a une bosselure sur son front ; la personne qui voit son maître ou ses parents et baisse et tourne la tête naît avec un petit cou. Puis la personne qui a des douleurs au cœur, c'est parce qu'elle pique les êtres vivants. La personne qui n'a pas de sourcils, c'est parce qu'elle nuit aux trois joyaux et prend les richesses d'autrui injustement. La personne qui en hiver donne de la nourriture froide, naît malade avec de l'asthme ; la personne qui tue les oisillons est sans enfants et celle qui nourrit les êtres vivants

a de nombreux enfants. La personne qui a de la compassion naît avec une grande espérance de vie, et celle qui tue les êtres vivants naît avec une courte espérance de vie.

Celle qui donne des cadeaux naît riche. Celle qui donne en présent cheval et attelage aux trois bijoux a de nombreux chevaux et attelages. Puis la personne qui lit et s'enquiert du soutra naît intelligente ; mais la personne stupide vient d'une existence animale. La personne qui ne peut rester dans sa demeure vient de parmi les singes ; celle qui lie les mains et les pieds des êtres vivants naît paralysée des mains et des pieds. La personne qui a des passions malsaines vient de serpents et de scorpions ; celle qui garde les préceptes (*sila*) possède ses six types d'organes au complet, mais la personne qui brise les préceptes ne les possède pas au complet. La personne malpropre vient d'une existence de truie ; la personne qui aime le chant et la danse vient de parmi les acteurs. Celle qui est gloutonne vient de chez les chiens ; celle qui mange seule est affublée d'un goitre. Celle qui castré les êtres vivants a les parties génitales incomplètes ; celle qui insulte son supérieur a une petite langue. Celle qui séduit l'épouse d'autrui, après sa mort tombe parmi les oies, et une personne qui commet l'inceste tombera dans l'existence des moineaux.

Celle qui est avare des soutras et de son savoir et ne le transmet pas, après sa mort naît en tant qu'insecte dans la terre ou le bois. La personne qui aime la fauconnerie et le tir à l'arc, après sa mort naît dans le désert du Nord ; et celle qui aime chasser, après sa mort naît en tant que chacal ou loup. La personne qui aime les épingles à cheveux et les fleurs naît dans l'existence d'une huppe. Celle qui aime les habits longs naît en insecte à longue queue. Celle qui mange allongée naît dans l'existence d'une truie ; celle qui aime les vêtements bariolés naît en tant qu'oiseau moucheté. Celle qui imite la voix d'une personne par dérision naît en tant que perroquet. Celle qui aime calomnier naît en serpent venimeux. Celle qui tourmente les gens injustement naît en insecte vivant dans les mares ; celle qui aime toujours colporter des rumeurs malignes naît en hibou. Celle qui aime préférer de mauvais présages naît dans l'existence d'un renard ; celle qui effraie les gens pour leur nuire naît en tant que biche ou gazelle. Celle qui entre dans le « vihara » en portant des sabots naît en animal à [gros] sabots ; et celle qui aime avoir des gaz naît en insecte puant. Celle qui donne à une autre une part réduite de nourriture naît en tant que pivert ; celle qui vole l'eau de ceux qui ont reçu l'ordination naît en poisson ou tortue. Celle qui souille le sol de ceux qui ont reçu l'ordination naît en insecte dans les excréments ; celle qui vole ce qui appartient à ceux qui ont reçu l'ordination naît en mule ou en âne. La personne qui extorque un prêt d'une personne ayant reçu l'ordination naît en pigeon. Celle qui insulte ceux qui ont reçu l'ordination naît en insecte dans le cou d'un bœuf ; celle qui mange les légumes de la communauté de personnes ayant reçu l'ordination naît en ver de terre ; quiconque met le feu à la propriété des personnes ayant reçu l'ordination naît en insecte à longue vie, qui lui-même va dans le feu. Celle qui entre dans le « vihara » avec des épingles à

cheveux en os sur la tête naît en oiseau au long bec. Celle qui chez elle s'enduit de blanc sur la figure et la décore et entre dans le « vihara », naît en corbeau au bec rouge. Celle qui entre dans le « vihara » avec des habits colorés naît en oiseau jaune; si un mari avec sa femme est allongé pendant la nuit dans le « vihara », il naît en pigeon. La personne qui s'assoie sur le stoupa du « vihara » naît en chameau. Celle qui entre dans la chambre du Bouddha avec des bottes ou des chaussures naît en grenouille. Celle qui, à l'endroit où la Loi est proférée, a fait autre chose, naît en oiseau chantant. Celui qui souille de pures nonnes tombera dans l'enfer de fer où une myriade de roues avec des couteaux descendra sur son corps et le découpera en entier. »

Sur ce, Ananda s'adressa ainsi au Bouddha: « Comme le Bouddha l'a expliqué, pour celui qui risque d'être fautif en quoi que ce soit concernant les personnes ordonnées, cela est très sérieux. S'il en est ainsi, comment le donateur (*danapati*) entrera-t-il dans le « vihara » pour faire ses dévotions et rendre hommage et prières ? ». Le Bouddha dit à Ananda : " La personne qui entre au monastère (*samaharana*), son esprit peut être de deux sortes : l'un avec de bonnes intentions, l'autre avec de mauvaises intentions. Maintenant, la personne qui entre avec de bonnes intentions est telle que, si cette personne voit le Bouddha, elle lui rend hommage ; si elle voit une personne ordonnée, elle présente ses respects, demande une explication du soutra et des préceptes, demande pardon, ne lésine pas sur sa fortune et s'évertue pour les Trois Joyaux ; elle n'économise ni elle-même ni sa vie et soutient la grande Loi. Quand une telle personne fait un pas, le paradis s'approche d'elle, l'atteint elle-même, et elle reçoit la même récompense que Jodiga (Jyotiska) et on dit qu'elle est une personne complètement éminente. Mais la personne ayant de mauvaises intentions est telle que quand elle entrera dans le « vihara », elle mendiera quelque chose aux « sramanas », cherchera les péchés de ceux qui sont ordonnés et leur causera des tourments, mangera la nourriture des « sramanas » et n'aura aucune honte. Quand une telle personne meurt, elle tombe dans les enfers aux masses de fer chaud, où il y a des chaudrons et des fours, la montagne de couteaux et les arbres à lames, et où il n'y a aucun endroit où elle n'ira pas ; une telle personne est une personne totalement inférieure. » Le Bouddha dit à Ananda : « Plus tard le temps viendra - dis aux disciples qu'ils tiennent bien compte des Trois Joyaux, qu'ils ne commettent pas d'erreur, qu'ils s'évertuent aux bonnes actions et à ne pas produire un esprit réservé, car ceux qui croient aux paroles du Bouddha - quand le Bouddha Maitreya apparaîtra dans le monde - trouveront instantanément le salut, n'ayez aucun doute de cela. »

Le Bouddha dit : « Ceux qui font violence aux gens et leur volent leurs vêtements tombent dans l'enfer des glaciers et renaissent parmi les vers à soie, qui sont continuellement bouillis et dépecés. Une personne qui ne veut pas allumer une bougie pour l'image du Bouddha et le soutra tombe, après sa mort, dans les enfers noirs, obscurs, au milieu de la montagne de l'enceinte de fer (Cakravala). Celui qui tue et découpe les êtres vivants tombe dans l'enfer de la montagne aux couteaux et des arbres à lames. La personne qui est chasseur de gibier et aussi bien tire à l'arc ou entraîne un faucon et un chien, tombe dans l'enfer de l'arbre de fer (c'est un grand péché

d'être chasseur). Celui qui a des désirs illicites tombe dans l'enfer des colonnes de laiton et dans l'enfer des lits de fer. Celui qui a beaucoup d'épouses tombe dans l'enfer des meules de fer ; celle qui a beaucoup de maris tombe dans l'enfer des serpents féroces. Celui qui cuisine des poulets tombe dans l'enfer des cendres brûlantes. Celui qui avec de l'eau bouillante écorche les êtres vivants tombe dans l'enfer des chaudrons bouillants. Celui qui castre les êtres vivants tombe dans l'enfer des pics de pierre. Celui qui est un buveur de bière tombe dans l'enfer de cuivre. Celui qui est un mangeur de viande tombe dans l'enfer des excréments. Celui qui mange du poisson cru tombe dans l'enfer de la forêt de couteaux et de l'arbre à lames. Si la belle-mère calomnie le fils de la première mère, elle tombe dans l'enfer du chariot de feu. Celui qui est trompeur et est cause de problèmes et d'ennuis tombe dans l'enfer aux charrues. Celui qui insulte tombe dans l'enfer où l'on arrache les langues. Celui qui est menteur tombe dans l'enfer des clous de fer. Celui qui massacre les animaux et les sacrifie à un dieu, tombe dans l'enfer des pilons de fer. Celle qui est une sorcière et profère des paroles démoniaques et ridiculise les autres gens et prend leurs biens, tombe dans l'enfer de la montagne de chair. La sorcière qui ferme les yeux et dit mensongèrement : « Je dois aller là-haut de façon à convoquer les âmes » tombe dans l'enfer de découpe à travers les ordures. Celui qui est un sorcier et enseigne aux autres à tuer et à massacrer des animaux pour demander des faveurs aux dieux supérieurs, à l'esprit des cinq routes, au dieu local et aux « reines », et tous ceux qui sont trompeurs et ridiculisent les gens, après la mort tombent dans l'enfer de découpe à la hache, où les démons des enfers commencent à les découper et des oiseaux aux becs de fer leur crèvent les yeux à coup de bec. Celui qui est devin et aussi magicien, qui examine la bonne et mauvaise fortune pour les gens et fait la « cinquième étoile » et autres actions, disant « puissè-je ainsi éliminer les mauvais présages », et ridiculise les gens ignorants et s'accapare leurs biens, et parle faussement du bien et du mal et cause des ennuis, après la mort, tombe dans les enfers de fer, dans des filets ; beaucoup d'oiseaux se réunissent et mangent sa chair jusqu'à la moelle de ses os et cette personne souffre indéfiniment un châtement funeste. Celui qui est docteur et ne peut pas soulager les gens, et par le biais de fraudes et de mensonges s'accapare les biens d'autrui, tombe dans l'enfer de fer brûlant, où le feu est allumé sur tout son corps. La personne qui casse ou endommage le stoupa du « vihara », qui n'est pas d'accord avec ceux qui sont ordonnés et n'est pas parfait avec père et mère, après la mort, à la fois tombe dans le pire des enfers (*avici*) et a accès partout aux huit « kalpas », et par la suite en sort ; si cette personne alors rencontre un bon conseiller (*kalyanamitra*), il produira alors une pensée de bodhisattva, mais s'il n'en rencontre pas, alors il retombera dans les enfers ».

Ainsi parla Bouddha *devatideva* : « La personne qui est grosse de corps, puante et colérique, qui est libérée de la colère seulement avec difficultés, vient de l'existence d'un chameau. Celui qui aime marcher et mange beaucoup et ne connaît pas la satiété vient de l'existence d'un cheval. Celui qui marche à la fois dans le froid et le chaud et qui n'a aucune pitié vient de l'existence d'un

bœuf. La personne dont la voix est haut perchée et qui ne connaît pas la honte et pense beaucoup et ne connaît pas le vrai du faux vient de l'existence d'un âne. La personne qui mange de la viande et est sans peur vient de l'existence d'un lion. La personne dont le corps est long et les yeux ronds, qui préfère errer dans les contrées sauvages, et hait son épouse et ses enfants, vient de l'existence d'un tigre. La personne qui a de long poils sur son corps et de petits yeux et n'aime pas demeurer au même endroit vient de l'existence d'un oiseau (volant). La personne aux passions malsaines et sans amour, qui aime tuer de petits animaux, vient de l'existence d'un renard.

La personne qui est brave et vaillante, avec peu de désirs et pas d'amour pour son épouse et ses enfants, vient de l'existence d'un loup. Celui qui n'aime pas les habits très ornés, qui surveille les voleurs, a peu de sommeil et beaucoup de colère, vient de l'existence d'un chien. La personne qui aime regarder et parler, qui aime la sensualité, qui n'a pas d'intentions fixes et qui est troublée par la beauté, vient de l'existence d'un moineau. La personne qui apprécie la compagnie des autres et qui parle beaucoup vient de l'existence d'un oiseau mynah. La personne qui a des yeux rouges et de petites dents, crache quand elle parle et recroqueville son corps en s'allongeant pour dormir, vient de l'existence d'un serpent. La personne qui aime être seule, est avide de nourriture et dont le sommeil la nuit est court vient de l'existence d'un chat sauvage. La personne qui pénètre par effraction et vole, qui est avide de richesses, rancunière et qui n'a ni parents proches ou éloignés, vient de l'existence d'une souris. »

Ensuite le Bouddha *devatideva* parla ainsi : « La personne qui casse ou endommage le stoupa du « vihara » et dissimule et dépense la fortune des Trois Joyaux, tombe dans les enfers Avici. La personne qui se loue elle-même beaucoup et se considère être meilleure que (ou, se place au dessus de) tout, après la mort arrive aux trois chemins malsains. Quand la personne est libérée de cela, en conséquence elle acquiert l'existence d'un animal, ou d'une ou d'un esclave et se déplace toujours couverte de lourdes charges, servant de porteur à tout le monde ; cette personne se déplace toujours debout sur ses deux pieds, mais perd sa condition d'être humain. Mais, bien que cette mauvaise action soit commise, si la personne ensuite écoute le soutra, son corps sera libéré des conséquences pénibles et d'un tel péché, et obtiendra des éloges. Celui qui casse ou endommage le stoupa du « vihara » et dissimule et dépense la fortune des Trois Joyaux, tombe dans les enfers Avici. Une fois libéré du châtement des enfers, il acquiert l'existence d'un animal et devient à la fois pigeon et moineau, oie et canard, perroquet et hirondelle verte, poisson et tortue, singe, gazelle et biche. De même, quand il prend renaissance humaine, il devient un eunuque ou prend un corps de femme ou est bisexuel ou asexué ou se prostitue. La personne qui est irascible et de nature venimeuse acquiert l'existence d'un serpent ou lion ou tigre ou loup ou ours ou chat sauvage ou faucon ou aigle ; et ensuite, quand plus tard elle prend renaissance humaine, elle devient un amateur de truie ou de poulet ou un boucher, un chasseur,

un trappeur ou un gardien de prison. Celui qui est stupide et ne comprend pas la règle et la Loi et ne demande ni ne s'enquiert de rien et ne va nulle part (pour apprendre) acquiert l'existence d'un éléphant ou d'un bœuf, d'un mouton ou d'un buffle d'eau, d'un pou ou d'une mouche, d'un moustique, d'un taon ou même d'une fourmi ; et plus tard, quand il prend renaissance humaine, il devient aveugle, sourd, muet, bossu, estropié, incomplet en tous les membres et ne peut recevoir la Loi. La personne qui est fière et dédaigneuse naît en tant qu'insecte dans les excréments et devient à la fois cheval, âne, chameau, chien, et plus tard, quand elle prend renaissance humaine, devient une ou un esclave, ou pauvre, ou mendiant méprisé de tous.

La personne qui juge, est avare et s'accapare la propriété d'autrui, après la mort tombe dans l'enfer de la montagne de chair, et pendant une centaine d'années, des myriades d'hommes coupent sa chair et la mange. La personne qui force d'autres gens à rester debout devant elle de façon excessive, après la mort acquiert l'existence d'un éléphant, qui a si peu de souplesse qu'il ne peut s'étendre. La personne qui rompt le jeûne en mangeant de la nourriture la nuit, quand elle meurt acquiert l'existence d'un fantôme affamé (*preta*) et pendant une centaine de myriades d'années ne rencontrera aucune nourriture; et quand elle marchera, du feu sortira de chaque articulation. La personne qui préfère forcer les gens à rester nus, après la mort acquiert l'existence d'animaux [à sang] froid. Celle qui mange les restes du jeûne [d'autres] gens ou les emporte chez elle, après la mort, tombe dans l'enfer de la terre de fer chaud, et quand plus tard elle acquiert l'existence d'une personne, est malade avec une gorge obstruée et a une durée de vie réduite. La personne qui, rendant hommage au Bouddha, ne pose pas sa tête au sol, après la mort tombe dans les enfers des pendus la tête en bas, et plus tard quand elle acquiert l'existence d'un humain, tous la ridiculisent. Celui qui rend hommage au Bouddha et ne joint pas les mains tombe dans la terre des pays frontaliers et a beaucoup d'ennuis, de misère et pas le moindre succès. Celui qui entend le son de la cloche et ne se lève pas pour dire « Namo Bouddha » acquiert l'existence d'un serpent, qui possède un long corps, et de petits insectes le mangent sans cesse et le mordillent. Celui qui rend hommage au Bouddha avec les mains croisées tombe dans l'enfer des mains liées derrière le dos, et quand il acquiert l'existence d'un humain, rencontre sans raison une mauvaise fortune. Mais la personne qui joint les mains convenablement et porte les cinq membres du corps au sol, et avec un esprit pur rend hommage au Bouddha, naît toujours en souverain éminent et noble, qui reçoit beaucoup de bonheur. La personne qui est irascible et irritable à propos de la nourriture vient de l'existence de la folie. Quand un homme regarde la femme d'un autre de manière illicite, son œil sera atteint de strabisme. La personne qui, à cause de son épouse, insulte sa mère et son père, tombe dans l'enfer des langues découpées. Quand quelqu'un qui ajoute de l'eau à de la liqueur et la vend aux autres, meurt, il naît en insecte vivant dans l'eau ; quand plus tard il naît humain, il est hydropique, avec une respiration à tel point gênée qu'il en meurt. »

Puis le Bouddha parla encore à Ananda en ces termes : « Ces différentes sortes de choses que j'ai expliquées existent toutes parce que la personne commet les dix sortes de méfaits suivants (au premier degré, la personne tombe en enfer ; au second, parmi les animaux, et au degré inférieur, dans l'existence des *pretas*) :

1. Pour le péché de tuer, la personne tombe à la fois en enfer et dans l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : l'une est que la personne a une vie courte, et l'autre est que la personne est malade.
2. La personne qui commet le vol tombe à la fois en enfer et dans l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : l'une est que la personne naît pauvre et dans le besoin, et l'autre est que ses possessions sont jointes à celles des autres de telle façon qu'elle ne peut agir à sa guise.
3. La personne qui suit un désir illicite, tombe à la fois en enfer et dans l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : l'une est que son épouse est débauchée et l'autre est qu'il y a toujours des querelles et des disputes avec son épouse, de telle façon que les choses ne se passent pas (ou l'épouse de la personne ne se comporte pas) comme elle le voudrait.
4. Celui qui raconte des mensonges tombe à la fois en enfer et dans l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand il prend ensuite une renaissance humaine, il reçoit deux sortes de rétribution: l'une est que, quoi qu'elle fasse, tout est sujet à préjudice et à calomnie et l'autre est que les gens constamment l'insultent avec des mensonges.
5. Celui qui est trompeur et tient deux discours tombe dans l'enfer et dans l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand il prend ensuite une renaissance humaine, il reçoit deux sortes de rétribution : l'une est qu'il rencontre des parents qui le tourmentent et l'autre est qu'il est attaché à des parents irritables.
6. Celui qui a des paroles méchantes et insultantes tombe dans l'enfer et dans l'existence des animaux et *pretas* ; puis, quand il prend ensuite une renaissance humaine, il reçoit deux sortes de rétribution : la première est qu'il entend toujours des bruits pénibles et la seconde est que quoi qu'il dise, il y a toujours des querelles et des disputes.
7. La personne qui utilise des mots très fleuris tombe en enfer et dans l'existence des animaux et *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : la première est que même si elle dit la vérité, personne ne la croit et l'autre est que quoi qu'elle dise, elle est complètement incapable d'aller jusqu'au bout de son discours.

8. La personne qui est avide souffre à la fois de l'enfer et de l'existence des animaux et des *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : l'une est qu'elle est toujours insatiablement avide de possessions et l'autre est que quoi qu'elle cherche et obtienne, ce n'est pas du tout ce que son cœur désire.
9. La personne qui est irascible souffre à la fois de l'enfer et de l'existence des animaux et *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution : l'une est que les gens sont à l'affût de ses fautes et de ses défauts et l'autre est qu'ils lui causent toujours douleur et souffrance.
10. La personne qui a des vues hérétiques souffre à la fois de l'enfer et de l'existence des animaux et *pretas* ; puis, quand elle prend ensuite une renaissance humaine, elle reçoit deux sortes de rétribution dont l'une est que la déception apparaît toujours dans son cœur.

Maintenant, O fils du Bouddha, ces dix sortes de méfaits sont la cause de toutes sortes de maux sur la voie. »

Et puis, parmi la grande assemblée, était un homme qui avait commis les dix sortes de méfaits. Quand il entendit le *devatideva* parler des punitions et rétributions infernales, il commença à pleurer et à se lamenter et il parla ainsi au Bouddha *devatideva* : « Souverain du monde, quelle sorte d'action de bien devrais-je faire maintenant pour que je sois délivré de ce mal ? ». Le Bouddha lui dit : « Bonifie les esprits de tous les gens et vous tous, unis ensemble, pratiquez la piété et les actions de bien. Car la personne qui dans cette existence est un grand prêcheur, est un souverain parmi tous, et quiconque construit un monastère ou une maison avec monastère, sera dans un futur monde un ministre dans l'assemblée royale, et un souverain parmi les gens, complet et intelligent dans tout ce qui est désirable et plaisant à l'esprit des gens. Aussi la personne qui dans cette existence bonifie l'esprit des gens de telle manière qu'ils pratiquent toutes sortes d'actions de bien, sera riche et fortunée dans un futur monde et ils lui feront honneur et considéreront cette personne avec respect, et dans les quatre directions, le chemin sera ouvert devant elle ; tout ce qu'elle entreprendra sera couronné de succès. Celui qui dans l'existence présente aime à allumer la lampe naîtra dans un futur monde proche du soleil et de la lune et sa splendeur éclatante brillera toujours. Celui qui fait des offrandes, a de la compassion et qui ne tue pas, où que cette personne soit née, elle sera riche et fortunée et ne manquera ni de possessions ni de nourriture et de vêtements, elles apparaîtront spontanément. Celui qui donne de la nourriture, où que cette personne soit née, de la nourriture divine apparaîtra spontanément ; sa beauté et sa force seront complètes, elle sera brillante, intelligente, éloquente et aura une longue vie. Si quelqu'un fait une offrande à un animal, en conséquence la personne acquerra une récompense, une centaine de fois. Si quelqu'un fait une offrande à une personne ordonnée qui garde les préceptes, le donateur acquerra une récompense, une myriade de fois. Mais si quelqu'un fait une offrande à une personne ordonnée, un maître de la Loi, qui expose la Loi du trésor du secret du Grand Véhicule du Bouddha, qui ouvre les yeux de la grande

assemblée, le donateur acquerra d'incommensurables récompenses. Combien plus alors, pourrais-tu demander, la personne qui fait une offrande aux bodhisattvas et aux bouddhas acquerra-t-elle ! Combien d'incommensurables récompenses la personne acquerra-t-elle !

Et si la personne fait une offrande à ces trois sortes d'êtres, elle acquerra une récompense sans fin ; si elle fait aux bouddhas, puis à sa mère et son père, et enfin à une personne malade, l'offrande d'un repas, si grande sera sa récompense. Combien beaucoup plus alors, tu pourrais demander, celui qui donne toujours ; comment la récompense d'une telle personne pourrait-elle être comptée ? Maintenant la personne qui donne un bain à ceux qui sont ordonnés et leur lave le corps, en quelque endroit que la personne soit née, elle sera belle et la nourriture et les vêtements seront à disposition et elle recevra honneurs et respect. Celui qui aime le soutra et le lit, le loue et l'exalte, en quelque endroit qu'il soit né, sa voix sera délicate et excellente ; quiconque l'entendra se réjouira dans son cœur. Celui qui garde les préceptes, en quelque endroit qu'il soit né, sera beau et parmi les personnes les plus en vue. La personne qui creuse des puits et dispose des jarres d'eau sur la route pour que les voyageurs puissent boire, plante des arbres pour que les gens puissent s'asseoir à l'ombre, en quelque endroit qu'elle soit née, elle sera un meneur pour les gens et une centaine de nourritures et boissons diverses, accordées à ses goûts, apparaîtront. La personne qui aime écrire la Loi des soutras et la donne aux gens pour qu'ils la lisent, en quelque endroit qu'elle soit née, sera éloquente dans ses explications, et quelle que soit la Loi que la personne étudie, en l'entendant une fois, elle l'absorbe complètement et la comprend ; les bodhisattvas toujours protègent et prennent soin d'elle et elle sera la première et la plus en vue. Celle aussi qui construit un pont ou place une embarcation à disposition pour traverser, alors, en quelque endroit qu'elle soit née, elle aura, dans leur intégralité, les sept sortes de bijoux et tous les gens la loueront et l'honoreront ; où qu'elle aille ou arrive, tous lui font honneur et la considèrent avec respect. »

Alors le Bouddha parla ainsi à Ananda : « Le Soutra et la Loi que j'ai exposés en chaque endroit, les causes et les effets - exhorte tous les êtres vivants à les lire et à agir en conséquence pour qu'ils soient sauvés du mal. Mais la personne qui entend ce soutra et le dédaigne et le calomnie - en ce qui concerne une telle personne, dans ce monde même, sa langue tombe au sol. »

Sur ce, Ananda s'adressa au Bouddha ainsi : « O Souverain du monde, quel nom doit-il être donné à ce soutra, et comment devrions-nous orienter notre esprit vers lui ? »

Le Bouddha dit à Ananda : « Que le nom de ce soutra soit « Les Causes de la Rétribution du Bien et du Mal », et que son nom soit aussi « Le Soutra de la Droiture dans le Désir de Devenir un Bodhisattva », et qu'il soit compris et conservé de cette façon. »

Et quand le Bouddha eut fini d'exposer ce soutra, huit myriades d'hommes divins dans cette assemblée orientèrent leurs esprits vers l'Eveil complet le plus élevé (*annoutara samyaksambodhi*), mille deux cents hommes malfaisants abandonnèrent leurs esprits empoisonnés et comprirent le monde précédent, bon nombre d'entre eux devinrent ces hommes pieux qui obtinrent la vue de non-naissance et reçurent la joie éternelle ; bon nombre d'entre eux, une fois morts, reprirent naissance dans des terres pures et s'assemblèrent au Bouddha. Ensuite dans la grande assemblée, tous furent emplis de joie, se mirent au travail et commencèrent à faire des pratiques pieuses et des actions de bien et acceptèrent le commandement du Bouddha sur eux.

Namo Bouddha, Namò Dharma, Namò Sangha.

Un chapitre du soutra dans lequel le Bouddha a exposé les causes et les effets du bien et du mal.

Colophon : Version anglaise issue de *Le Soutra des Causes et des Effets des Actions*, traduit du Sogdian en anglais par D.N.MacKenzie. Oxford University Press, 1970. Réimprimé sans permission dans le seul but de faciliter l'étude du Dharma. Téléchargé depuis www.LamaYeshe.com. Une copie usagée du livre (en version anglaise) peut être achetée chez www.amazon.com.

Version française traduite de l'anglais par Jean Luc Castagner et Dominique Pilon, novembre 2003. Service de traduction francophone de la FPMT- Tous droits réservés.